

Mademoiselle Josephine Rivet

EN RELIGION

SŒUR MARIE JOSEPH FRANÇOIS

Décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal

Le 17 juin 1898

LE 17 juin de l'année dernière, en la belle fête du Sacré-Cœur de Jésus, mourait à l'Hôtel-Dieu de Montréal, une amie de ce Divin Cœur, une vraie fille de saint François d'Assise, qui avait consacré vingt-cinq années de son existence au service de l'hôpital, en exerçant dans les divers emplois qui lui furent confiés, le plus infatigable dévouement.

Les Tertiaires qui composent la petite Fraternité établie à l'Hôtel-Dieu auraient bien désiré, à l'époque du décès de Mlle Joséphine Rivet, leur Supérieure, écrire quelques lignes à la mémoire de celle qu'elles vénéraient à si juste titre, mais, n'ayant pu alors réaliser leur pieux désir, elles veulent aujourd'hui faire revivre cette humble servante de Dieu en lui offrant, comme souvenir reconnaissant, au premier anniversaire de son décès, la modeste nécrologie qui va suivre.

Mademoiselle Joséphine Rivet était la fille aînée de parents très vertueux. Ses frères et ses sœurs étant tous morts en bas âge, elle commença bien jeune encore la vie de sacrifice qu'elle devait mener plus tard dans une autre sphère. Vers l'âge de seize ans, elle entra au Noviciat des Sœurs Grises de Saint-Hyacinthe. Mais, la faiblesse de sa santé l'obligea d'en sortir au bout de six mois. Dès lors, elle se consacra tout entière à ses parents. Ce fut elle qui leur ferma les yeux après les avoir soignés tous deux dans de longues infirmités. Se trouvant seule alors et trop âgée pour songer à la vie religieuse, elle accepta l'offre que lui firent des amis de ses parents de la recevoir chez eux. Elle y était depuis un an quand elle fut atteinte d'une cruelle maladie qui l'obligea à venir demander à l'Hôtel Dieu, ce grand asile des infirmités humaines, une place parmi les membres souffrants de Notre-Seigneur. C'est là que le bon Maître l'attendait, non seulement pour la guérison de sa maladie corporelle, mais encore pour épurer de plus en plus sa vertu et opérer l'œuvre de sa parfaite sanctification.

Ce fut au mois de janvier, 1872, que Mlle Rivet entra à l'ho-